

# Le christianisme orthodoxe



Region of Crete  
[www.incrediblecrete.gr](http://www.incrediblecrete.gr)



Operational Programme Crete and the Aegean Islands 2007-2013  
Co-financed by Greece and the European Union





La Crète fait partie des berceaux de l'orthodoxie depuis les premiers jours du christianisme. Les centaines de monuments religieux de l'île en sont la preuve. Les luttes pour la libération sont d'ailleurs souvent nées dans des communautés monastiques.



La tradition religieuse imprègne toute la Crète et rythme la vie quotidienne des Crétois. L'île dispose d'un archevêché autonome, indépendant du reste de la Grèce. Avec des milliers de lieux de culte et des dizaines de monastères qui ont joué un rôle particulier dans la consolidation du christianisme et la lutte contre les envahisseurs, la Crète est une destination idéale pour qui s'intéresse à l'histoire et à la religion.

Depuis les premiers temps du christianisme, plus précisément depuis le séjour de l'apôtre Paul en Crète pour y prêcher la nouvelle religion pendant deux années, la tradition chrétienne s'est développée à travers les siècles. La Crète renferme bon nombre de lieux de retraite monastique, de ruines de basiliques paléochrétiennes, de grottes dotées de chapelles et d'églises byzantines peintes.

Beaucoup de monastères ont joué un rôle historique important pendant les luttes des Crétois pour la libération. En outre, l'icônographie crétoise a été prospère, particulièrement durant l'époque vénitienne, dont El Greco et Michael Damascenus en étaient les principaux maîtres.





### **Au commencement**

Avant de continuer son voyage vers Rome, l'apôtre Paul s'est établi pendant deux ans en Crète pour prêcher le christianisme. Ce séjour a constitué le point de départ d'une tradition ascétique centenaire, encore vivante aujourd'hui.

Avant de quitter l'île pour Rome, l'apôtre Paul a fait de son disciple Tite le premier évêque de Crète.

La nouvelle religion, alors interdite, a commencé peu à peu à se répandre sur l'île, notamment après la promulgation de l'édit de Milan en 313, qui a établi de façon permanente la tolérance religieuse pour le christianisme dans l'empire romain. C'est à cette époque que les premiers temples monuméntaux ont été construits.

### **A savoir**

*Selon la légende, l'apôtre Paul a vécu pendant deux ans dans une petite grotte de Kali Limenes, désormais ouverte aux visiteurs.*





### Monuments paléochrétiens

Les premières basiliques, temples d'un type architectural spécifique, ont été bâties au IV<sup>e</sup> siècle. Leurs vestiges sont aujourd'hui encore impressionnants en raison de leur taille et de leur aspect imposant.

Environ 80 basiliques ont été recensées en Crète. Ce nombre élevé démontre la prospérité économique de l'époque, car la construction de ces grands monuments était très chère. La plus grande des basiliques, dédiée à Saint Tite, se trouvait à Gortyne, capitale de la Crète jusqu'à la domination arabe. Ses ruines se trouvent près du

village de Mitropoli, tandis que le site archéologique de Gortyne présente une basilique plus petite, également dédiée à Tite.

Outre les basiliques de Gortyne, les visiteurs peuvent admirer d'autres vestiges de monuments religieux semblables à Hersonissos, Fragokastelo, Elounda, Almyrida, Panormos, Goulediana, Sougia, Elefthema et d'autres endroits de la Crète.





### Terre des Saints

L'apôtre Paul a laissé un important héritage pour les prédicateurs de la foi chrétienne qui lui ont succédé. Son disciple Tite est devenu rapidement connu pour sa forte personnalité. Son crâne est aujourd'hui conservé dans l'imposante église Saint Tite à Héraklion.

Autre figure religieuse marquante, Saint Jean l'Ermite est considéré comme le fondateur de l'ascétisme sur l'île. Jean est arrivé en Crète accompagné de 98 autres ermites venant d'Egypte. Ils vivaient dans des grottes, là où se trouve désormais situé le monastère d'Azogyres. Il a ensuite vécu seul dans des grottes de Marathokefala et du Cap Akrotiri, où une riche tradition ascétique s'est développée.

Un autre évêque de Crète, Saint Myron de Ralkos, est célébré avec faste dans le village d'Agios Mironas. De l'eau bénite jaillit dans la grotte où il a vécu. Enfin, sous l'empire de Dèce, dix chrétiens ont été décapités pour leur foi dans le Christ. Le village d'Agii Deka (« dix saints » en grec) a été bâti sur le site où les martyrs ont perdu la vie.

### A savoir

**Le pape Alexandre V (1409-1410), Philagris Peter de son nom de baptême, était d'origine crétoise.**





### Tradition ascétique

L'arrivée de Saint Jean l'Ermite en Crète a marqué le début d'une grande tradition ascétique encore vive nos jours. Des centaines d'ermites se sont retirés dans les parties les plus reculées de l'île, formant des communautés ascétiques qui sont ensuite devenues des monastères prospères.

Le monastère catholique au Cap Akrotiri en est un exemple particulier. Les ermites y vivaient dans les grottes, menant une vie monastique loin des plaisirs matériels. Les sites religieux des péninsules isolées de Gramvousa et de Rodopos étaient également essentiels. Plusieurs petits monastères y ont été créés.

Le plus grand ermitage se situait dans les montagnes naturellement isolées d'Asterousia au sud d'Héraklion. Des centaines de grottes, de Saint Nikitas au Cap Lithino, accueillent encore des ermites. Les relations entre eux étaient si limitées qu'à Agiofarago et à Martsalo, ils ne se réunissaient qu'une fois par an, dans la grotte de Goumenospilio, et comptaient le nombre de survivants par rapport à l'année précédente.

C'est dans l'est de la Crète, dans la province du nord de Mirabello, que l'ascétisme est le plus pratiqué. Cette région abrite des dizaines de petits établissements monastiques. Les ermites y ont construit de petits monastères, où ils vivaient habituellement seuls.



### Tradition monastique

Lorsque la Crète a été libérée des Arabes par Nicéphore II Phocas en 961, la période de renaissance culturelle qui a suivi a marqué les monuments de l'époque et s'est poursuivie au cours de la domination vénitienne.

La plupart des grands et petits monastères encore actifs aujourd'hui ont été bâtis durant cette période. En plus de servir les besoins religieux, la plupart d'entre eux ont joué un rôle important pendant les luttes pour la libération de la Crète, notamment après la conquête de la Crète par les Ottomans.





Les monastères étaient les seuls endroits où les chrétiens pouvaient trouver refuge et organiser leurs opérations militaires. Suspectant le soutien actif des moines, les Ottomans ont détruit plusieurs monastères servant de centres révolutionnaires.

Aujourd'hui encore, les visiteurs peuvent découvrir l'histoire de l'incendie du monastère d'Arkadi en 1866. Les chrétiens assiégés avaient en effet préféré faire sauter un baril de poudre pour ne pas se rendre aux Ottomans. Tous les monastères de l'époque ont des histoires similaires à raconter.





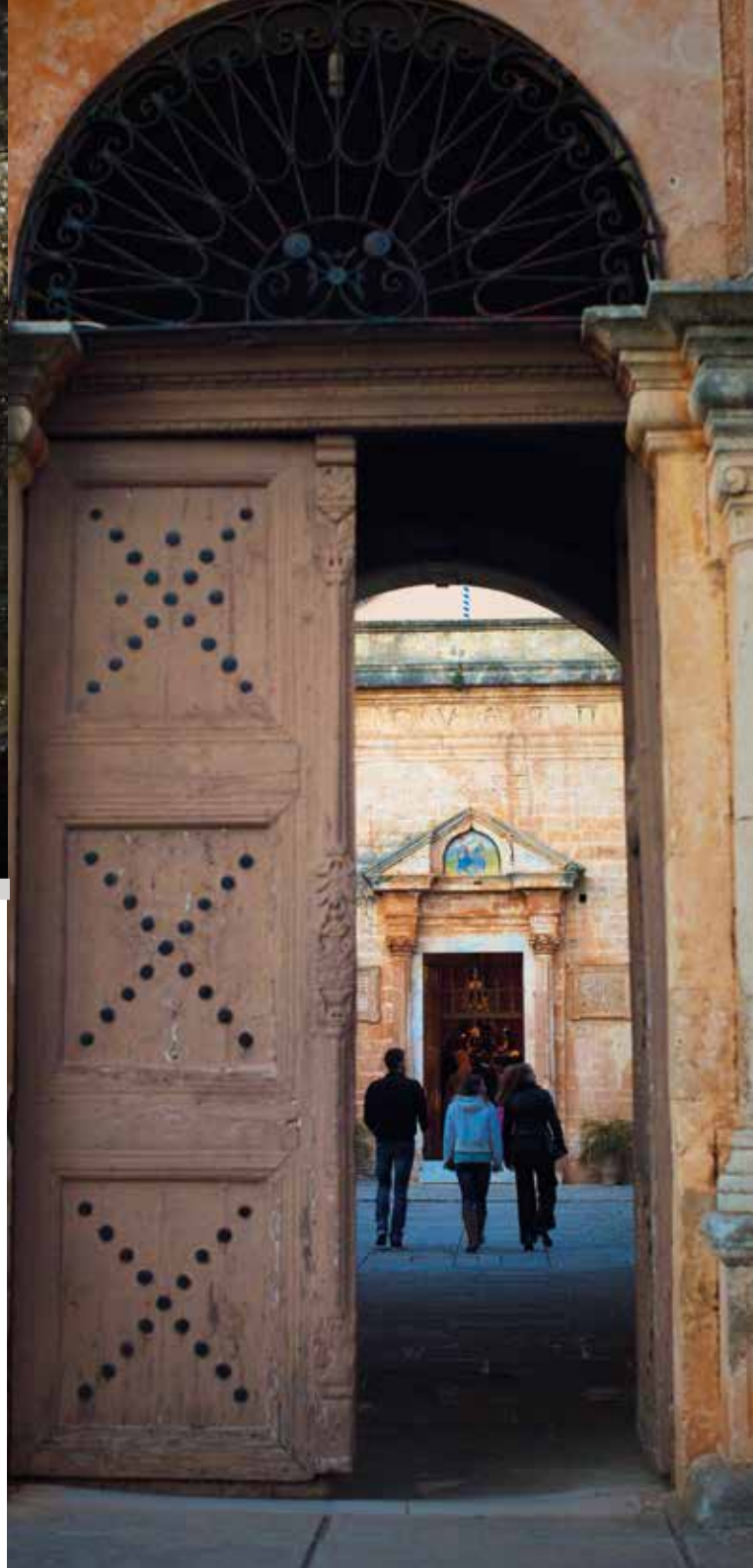




## Monastères La Canée

La Canée héberge certains des plus beaux chefs-d'œuvre de l'architecture monastique en Grèce. Les monastères de la Sainte Trinité et de Tzagaroli à Cap Akrotiri, de Chrysoskalitissa et de Gonia Odigitria sont des exemples admirables. Les monastères restaurés de Saint Georges à Karydi, de Chrysopigi, de Kalogrades à Akrotiri et de San-

ta Kyriaki sont tout aussi impressionnants. Parmi les monastères autrefois importants, citons ceux de Katholiko, de Saint Antoine et Saint Jean de Pazinos à Akrotiri, de Saint Georges Charodias, de Saint Eleftherios à Moumies, les anciens monastères de Saint Jean, de Saint Paul et de Saint Georges à Spatha, d'Azogyres et bien d'autres encore.





### Réthymnon

Le monastère d'Arkadi est le plus célèbre monastère de Crète à la fois en raison de son excellente architecture fortifiée et de son rôle de symbole pendant la libération de la Crète du joug des Ottomans après le massacre de 1866. D'autres monastères importants se trouvent aux alentours de Réthymnon, comme ceux de Preveli, de Santa Irene, du Prophète Elie à Roustika, de

Katevati et d'Arsani. La province de Milopotamos est riche d'une grande tradition monastique et abrite les beaux monastères de Vosakos, de Chalepa, de Diskouri et d'Attali. Certains des plus célèbres monuments à l'abandon de Réthymnon sont les monastères d'Halevi, de Saint Pierre à Gallos, de Kaloidena près d'Ano Meros, de Saint Antoine à Veni et l'école d'Asomati Amari.





## Héraklion

Héraklion est le foyer de certains des plus anciens monastères de Crète, notamment les importants monastères d'Agarthos, de Paliani près de Venerato, de Vrondisi près de Vorizia, de Saint Georges Epanosifis, de Saint Georges Gorgolainis près d'Asites, de Saint Panteleimon près de Fódèle, de Panagia Odigtria près de Sivas, de Kallergis près de Kastelli, de Saint Antoine près d'Arvi, de Santa Pelagia près d'Ahlada et d'Apezana près d'Antiskari. La région à l'ouest d'Héraklion est une enclave religieuse prospère qui accueille

les monastères de Savvatiana, de Rogdia, de Santa Fotini, de Pantanassa et de Saint Théodore, tous situés à proximité. Le couvent de Panagia Kera Kardiotissa domine le pied de la chaîne de montagnes du Lassithi, tandis que sur les montagnes de Psiloritis se dressent les monastères de Santa Irene près de Kroussonas et de Tous-les-Saints à Loutraki. Le monastère d'Agia Marina à Vonni est le plus grand lieu de pèlerinage de Crète. Enfin, les visiteurs peuvent aussi se rendre aux monastères de Kalyviani près de Mires, de Saint Jean près d'Anopolis, de Panagia Theogennitor près de Mohos et bien d'autres encore.



### **Lassithi**

Monastère le plus célèbre du Lassithi près d'Itanos, Toplou fait penser à une forteresse imprenable. D'autres monastères sont ouverts aux visiteurs : Kapsas près de Goudouras, Faneromeni près de Goumia, Faneromeni près de Skopi, Exakousti près de Malles et les monastères du plateau du Lassithi, à savoir Vidiani et Kroustalenia. La région de Mirabello comptait le plus grand nombre de

monastères en Crète. Aujourd'hui, les monastères encore en activité sont Areti près de Fourni, Kremasta et Koufi Petra près de Neapolis et Saint Georges Selinaria. La ville d'Ierapetra abrite quant à elle les monastères modernes d'Axion Esti et d'Ayiasmenos.

### **A savoir**

**La plupart des monastères de Crète sont ouverts aux visiteurs. Les heures d'ouverture sont à respecter et une tenue décente est de rigueur.**





### Patrimoine ecclésiastique

La Crète possède plus de 800 églises omées de fresques magnifiques, dépeignant l'évolution de l'art sacré du début de l'époque byzantine à l'école crétoise de peinture de l'ère vénitienne. Certaines zones spécifiques comptent un nombre impressionnant de temples.

Outre le grand centre religieux de Mirabello, la région d'Avdou et d'Episkopi près d'Héraklion abrite de nombreux monuments à la portée artistique et religieuse exceptionnelle. Les provinces de Selino et de Kissamos font partie de la région considérée comme le plus grand site hagiographique de Crète, où des dizaines de chapelles ont été érigées, riches de fresques peintes par les plus éminents artistes de ces époques.

On trouve également de magnifiques exemples d'hagiographie et d'architecture sacrée dans beaucoup d'autres parties de Crète. L'un des monuments les plus célèbres est Panagia Kera à Kritsa, mais tout aussi importants sont les temples de Saint Nicolas à Kyriakosellia, Panagia à Meronas, Varsamonero, Panagia Kera Eleousa à Kitharida et bien d'autres encore.





### **Influence du passé**

Durant la transition du polythéisme romain au christianisme, bon nombre des anciennes coutumes ont été intégrées à la nouvelle religion. Les grottes de piété et les grands sanctuaires minoens ont continué de servir de lieux de culte. D'abord dédiés aux divinités olympiennes, ils ont ensuite été adaptés à la religion romaine, avant d'être transformés en temples chrétiens.







Les grottes dans les falaises et canyons escarpés sont toujours utilisées comme lieux de culte. Dans les gorges, les temples sont généralement dédiés à Saint Antoine, à l'instar des gorges de Patsos, d'Agiofarago, de Samaria, de Platania, de Gallos et de Kotsifos. D'autres grottes-chapelles sont connues, telles que Saint Antoine à Koudoumas, Sainte Sophie à Topolia, Agia Dynami à Argyroupoli, Saint Jean près de Kapetaniana, Panagia Kera Spiliotissa

à Agios Thomas, Saint Jean l'Ermite à Akrotiri et Marathokefala, Panagia Arkoudiotissa à Gouveneto, Saint André à Finokalias, Panagia Spiliotissa à Houdetsi ou Santa Fotini à Avdou.



Les temples d'aujourd'hui ont été construits sur les sites des anciens grands sanctuaires de la période minoenne et sont dédiés au christianisme orthodoxe. La plupart d'entre eux sont consacrés à la Sainte Croix ou au prophète Elie. Les églises du Christ sur la montagne sacrée des Minoens, Yuchtas, la Sainte Croix sur le plus haut sommet de Crète et à Kofinas, Saint Panteleimon sur le site de l'ancienne Rizinia et Tous-les-Saints à Vrisinas, entre autres, sont très impressionnants.

#### **A savoir**

***La fête de la Sainte Croix en haut du mont Kofinas fait revivre une coutume issue du culte des arbres. Les fruits de trois arbres, que les habitants appellent pommes de Kofinas, sont récoltés, bénis par le prêtre et partagés entre les pèlerins qui s'en nourrissent.***





### Fêtes et coutumes

A l'occasion de la fête des Saints du calendrier chrétien orthodoxe, de nombreuses célébrations locales sont organisées dans les villages et villes de Crète, en particulier en août.

Outre leur importance religieuse et culturelle, ces fêtes contribuent à la préservation des coutumes et des traditions et à l'interaction sociale parmi les communautés locales. Après la cérémonie au temple, les habitants se réunissent sur la place centrale du village pour jouer de la musique et danser jusqu'au petit matin.

La messe de Noël célébrée dans une véritable crèche installée dans la grotte de Marathokefala constitue l'une des traditions religieuses les plus importantes de Crète. Au cours de la fête de Saint Jean le Théologien à Marmaketo, sur le plateau du Lassithi, les orchidées séchées de l'épithape refléurissent. A Agios Thomas et dans les montagnes d'Asterousia, les anciennes pratiques sont maintenues : temples et maisons sont entourés de cordes cirées pour éloigner les mauvais esprits.

De même, d'anciennes coutumes visant à guérir les malades restent pratiquées. A Sfakia, les patients offrent des poupées en pâte à Saint Antoine pour guérir leurs maladies et à Psiloritis, des pains de forme humaine, appelés lazaropsoma, sont donnés en offrande durant les services commémoratifs. Pendant la célébration d'Agia Pelagia, les malades enterrent leurs jambes ou leurs mains douloureuses dans le sable de la plage. A Achlade, des vêtements sont accrochés au pistachier térébinthe sacré de Saint Fanourios.









Outre les coutumes courantes de Pâques en Grèce, la Crète a ses propres traditions locales, notamment la vente aux enchères de la Croix, la bénédiction des moutons sous l'épithaphe, l'autodafé de Judas, l'acheminement silencieux de la Sainte Lumière dans les foyers et les œufs rouges déposés sur les tombes.









D'autres traditions existent, comme celle de Klidonas à la fin juin, le jour de la Saint Jean-Baptiste. Au cours de la fête de la Transfiguration du Christ, les pèlerins consacrent les premiers raisins de la saison à la bénédiction de leurs vignobles, tandis que le même jour, au sommet du pic Afendis dans les montagnes de Dikti, les participants cherchent des pièces de monnaie enterrées autour de l'église. Le 3 novembre, jour de la Saint Georges « Methystis » (methystis, qui rend ivre), les premiers tonneaux de vin sont ouverts.

**A savoir**  
*Les villages d'Asi Gonia et de Karoti à Réthymnon accueillent les célébrations de la Saint Georges. Des brebis sont traites devant le prêtre et le lait est partagé entre les membres de la communauté.*





### Collections d'art sacré

En Crète, les visiteurs ont l'occasion d'admirer les collections d'art sacré dans de nombreux musées et expositions sur l'île. Celles-ci présentent notamment de très anciennes icônes, des vêtements sacerdotaux, des manuscrits, des sceaux et des livres.

Des collections d'art sacré particulièrement bien organisées peuvent être admirées au musée byzantin de La Canée, au musée ecclésiastique de Réthymnon et dans la basilique de Sainte Catherine du Sinai, qui abrite la collection byzantine d'Héraklion.





Les monastères importants hébergent souvent des musées religieux ou folkloriques avec d'expositions très intéressantes. C'est le cas des monastères d'Arkadi, de Toplou, de Tzagaroli, de Gonia, de Chrysopigi, de Preveli, de Kalyviani et du musée ecclésiastique de Roustika.

